

des Tcheou; ce prince est celui que célèbre la grande inscription de 699 p. C.¹, par laquelle l'impératrice Wou, de la dynastie T'ang, a fait l'éloge du prince héritier qui monta parmi les immortels 昇仙太子.

L'inscription de 1212 est ainsi conçue²:

Moi, le propagateur du Tao 廣道³, Li T'ai-jou 李太汝⁴, ayant les titres de généralement délégué⁵, commissaire chargé de jeter les dragons et comme grand maître incarnant le principe suprême. 宣龍投元使體元大師, surveillant du temple T'ai-ki à la capitale du Centre 中都太極宮提點⁶, en compagnie du maître de la transmutation 練師⁷ nommé Lieou Tao-yuan 劉道元⁸, me conformant à un saint édit, je me suis rendu avec respect au pic divin de la montagne Song 嵩山 pour jeter et accompagner les dragons d'or; j'ai passé par ici⁹, et j'ai séjourné dans le temple de la grue de l'immortel¹⁰; grâce au maître de ce temple, à ses amis de la localité, et à ses parents, j'ai été réconforté avec du thé pur; le désir de converser s'est donné carrière pendant toute la nuit sans pouvoir s'épuiser; à cette occasion, j'ai récité les poésies gravées sur pierre du Che-lang Touan-ming 端明 qui furent composées sur les rimes de l'Impératrice céleste¹¹; comme par hasard, j'ai trouvé des idées inhabiles et défectueuses, et je les ai entièrement adaptées à ces rimes; je les ai présentées au maître (du temple) de la grue de l'immortel, pour que cela devienne dans l'avenir un souvenir du passé. C'était alors le cinquante-quatrième jour du printemps, le deuxième mois de la première année tch'ong-k'ing sous la grande dynastie Kin (19 mars 1212).

Les poésies auxquelles fait allusion Li Ta-fang dans cette inscription, sont gravées au revers de la stèle; le *Yen che kin che yi wen ki* (*loc. cit.*)

1. Voyez ma *Mission archéologique dans la Chine septentrionale*, fig. 761, pl. CCCLIV.

2. Le texte de ce monument est reproduit dans le *Yen che kin che yi wen ki* 偃師金石遺文記, publié en 1788 par Wou Yi 武億, en annexe au *Yen che hien tche* 偃師縣志 (dans cet ouvrage que possède la Bibliothèque Nationale, Fonds Pelliot B, n° 901, il figure à la p. 43^b du chap. xxviii). Il est aussi incorporé au *Kin wen tsouei*, 金文最 (chap. xl, p. 21^b).

3. Je considère ces deux mots comme une épithète honorifique, sous la réserve que le texte de l'inscription soit correct.

4. Ce personnage est évidemment identique au Li Ta-fang de l'inscription précédente. Mais il faut choisir entre les deux leçons T'ai-jou 太汝 et Ta-fang 大方: l'inscription précédente étant, en général, plus correcte que celle-ci, la leçon Li Ta-fang 李大方 paraît devoir être préférée.

5. Au lieu de 宣元, il faut sans doute lire 宣差, comme dans l'inscription précédente.

6. Cf. p. 114, n. 1.

7. La stèle porte la leçon 練師, mais il faut lire 鍊師, comme l'indique le *Yen che kin che yi*

wen ki; c'est en effet la leçon qu'adopte le *Kin wen tsouei*, et que nous attestait d'ailleurs l'inscription précédente.

8. Ce Lieou Tao-yuan est le même que le Lieou Tao-men 劉道門 de l'inscription précédente.

9. L'emplacement où se trouve la stèle que nous traduisons est sur la route qui mène de Yen-che hien à Teng-fong hien 登封. Li Ta-fang a dû passer par là après avoir célébré la cérémonie du jet des dragons sur la montagne Song, et en revenant de Teng-fong hien à Yen-che hien.

10. Ce temple consacrait la mémoire du fils de roi, K'iao 喬 ou Tsin 晉, qui s'éleva, monté sur une grue, jusqu'au séjour des immortels.

11. Impératrice céleste 天后 est le titre sous lequel fut connue, du vivant de son mari l'empereur Kao tsong, la fameuse Impératrice qui prit la régence en 684, et assuma le pouvoir personnel en 689. Cf. *Kieou t'ang chou*, chap. vi, p. 1^a, col. 9. Il est vraisemblable que le personnage appelé ici le che-lang Touan-ming est un personnage qui vivait sous les T'ang, à l'époque où, en 696, l'impératrice monta sur le Song chan pour y célébrer le sacrifice fong.